



Le «gros bras» et l'oisillon

► La rubrique des sports de votre quotidien a demandé aux photographes de l'agence Bist de lui fournir leur photo sportive de l'année et de la commenter. C'est aujourd'hui à Roger Meier de se lancer.

► «Ce n'est pas le choix ni les événements qui ont manqué en cette année 2012 pour trouver le bon moment, le cadrage voulu, l'émotion à

portée d'objectif. Entre l'engouement populaire autour des forçats de la route découvrant le Jura et les larmes de Steve Guerdat reçu par tous les siens un soir d'août à Bassecourt, ma carte mémoire a frisé le bug. C'est pourtant une improbable matinée de décembre qui a été le déclencheur de mon émotion lors des Championnats jurassiens de judo. Pas de foule en délire, mais une belle assemblée de parents, d'amis et de camarades de club. Le sport plaisir

avant tout, encadré par le respect et la discipline. Et là, un entraîneur des tout-petits. Un «gros bras» tatoué que l'on n'aurait pas idée de déranger pendant sa sieste! Et pourtant, c'est avec bienveillance et conviction qu'il couve ses oisillons avant qu'ils déploient leurs ailes sur les tatamis. Un jour, qui sait, l'un d'eux se parera d'or olympique. Mais il n'oubliera jamais sa première médaille reçue un matin d'hiver dans cette salle de l'Oiselier.»